

La Caravane des panneaux solaires muscle sa sécurité

Dans le Sichuan, on a plus de pétrole, mais on a des dromadaires. La logistique pour remplacer les panneaux photovoltaïques vieillissants en Europe est devenue progressivement plus "biologique". Les nouveaux panneaux produits dans la méga-usine de Jinko Solar traversent désormais 12 000 km de déserts eurasiens.



L'équipe de gardes armés d'une caravane de Touaregs du Xinjiang, en route pour l'Europe. © AFP/Souleymane Ag Anara

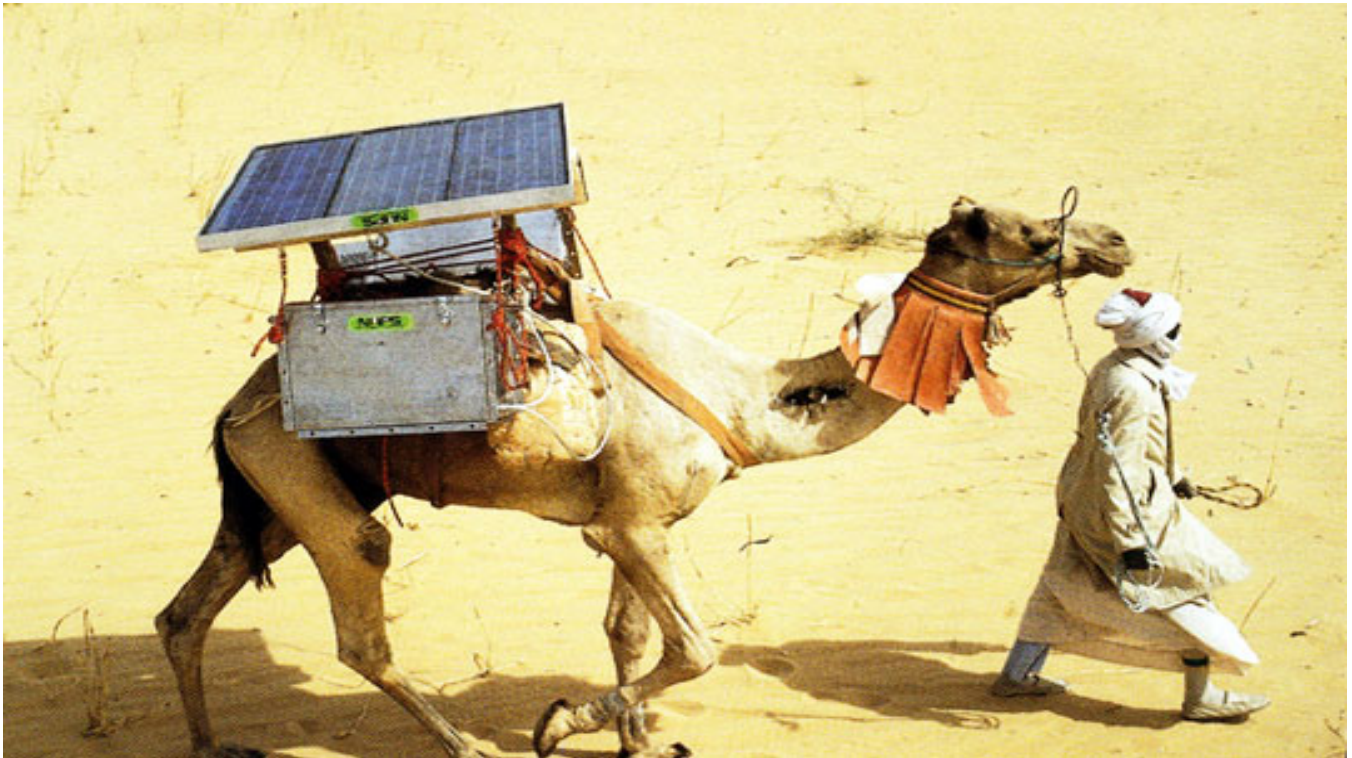
Des panneaux photo-voltaïques, des semi-conducteurs et des dattes, voilà ce que transportent aujourd'hui les dromadaires chinois. Ces convois et leurs conducteurs, essentiellement des Touaregs du Xinjiang, sont beaucoup plus lents que les voiliers, mais en raison de la piraterie intense qui sévit dans l'océan indien, ils sont les plus fiables.

Des convois semblables à des forteresses ambulantes

Dans les convois, il pouvait y avoir vingt mille dromadaires ! Ce sont de véritables villes ambulantes avec des métiers très différents : chameliers, juristes, gardes de sécurité voyageant ensemble

pendant des mois, voire une année complète.

Après avoir déchargé panneaux solaires, semi-conducteurs et autres composants électroniques résistant à la chaleur, les caravaniers repartent vers la Chine avec des minerais riches en lithium des mines Européennes, les batteries électriques finies ne pouvant supporter le voyage.



Sur la route, les besoins en électricité des caravaniers sont assurés. © AFP/Souleymane Ag Anara

Menace terroriste, corruption, vols de dromadaires...

Les obstacles sont nombreux. Menaces terroristes permanentes, corruption de fonctionnaires et de militaires et l'ubiquité de voleurs de dromadaires sont autant de facteurs qui nécessitent une sécurité renforcée pour assurer l'arrivée des convois. Les gardes veillent sur leur AK-47 et assurent une surveillance du convoi de tous les instants.

► **À lire : *Une ruée vers l'or blanc au Cantal: du lithium a été découvert au nord d'Aurillac*** de Abdoukader Afane et Laurent Gagnol paru dans *Vertigo, la revue électronique en Sciences de l'environnement*, volume 20, numéro 3, décembre 2010.